

NIKITA LA FILLE QUI MITRAILLE

« Mes photos voyagent, c'est un outil de communication formidable. »



Photographe reconnue pour son « œil » et voyageuse insatiable, Nikita tire sur tout ce qui est beau ! Aujourd'hui « cette bombe à retardement » explose de création avec insolence et éclectisme.

ISABELLE DE SAINT-LOUP

Elle est « beurre salé- huile d'olives ». La Bretagne et la Provence ! Les parents qui débarquent à Tours pour fêter ses trois ans ont fait une belle métisse ! Grands cheveux roux, teint mat, yeux légèrement bridés, la femme d'aujourd'hui ne passe pas inaperçue. Elle sillonne en vélo les rues de la ville : couleurs pétantes, grandes chaussettes multicolores, colliers d'écolière, l'arme en bandoulière. A l'instar d'une gamine têtue et malicieuse, elle est à l'affût des regards ! Elle vous tire le portrait ? Nickel et sans bavure ! Ses amis, son mari lui demandent de se calmer ; elle répond : pas le temps ! Comme pour mieux rattraper « trente ans de retard ! »

Avant la sortie du film de Luc Besson, elle s'appelait déjà Nikita. La faute au voisin de l'époque et à ses trois garçons avec qui elle aimait partager les jeux. C'était

aussi le surnom de Nicolas 1^{er}, prince et roi du Monténégro. Elle sera donc princesse et... patiente.

« A la fin de la 3^e, j'ai refusé la voie des Arts plastiques car j'avais des exigences par rapport à la définition de l'artiste ; je manquais de confiance en moi, ne correspondant pas au cliché du photographe... Pendant trente ans, j'ai entretenu la flamme en lisant, et en visitant des musées... »

Mais depuis cinq ans, Nikita n'arrête plus de photographier. Au sein de l'AGIT (Association des gens d'images de Tournaine), elle signe des séries de portraits des gens de Tours : des commerçants, des artistes, des politiques... « Je n'ai pas le temps de m'installer dans un style, tout me plaît : je mélange les gens et les genres ! » Dans son labo qui ressemble à un grand navire, elle se fait aussi plaisir en croquant J.-P., son musicien de mari et Fanny sa fille de 20 ans !

« Mes photos voyagent. C'est un outil de communication formidable. Quand je pars à l'étranger (très souvent) j'ai toujours des photos sur moi : ma famille, ma maison... C'est universel, une photo ! Je suis du monde entier ! Quand je découvre un pays, j'ai envie d'y vivre et j'adore apprendre la langue. Je fais aussi des expos de mes photos de voyage. Mais, la Bretonne chauvine que je suis se sent vraiment bien à Tours ! Je travaille en argentine avec mes deux boîtiers Nikon entièrement mécaniques, un couleur, un noir et blanc. Je ne suis pas contre le numérique. C'est simplement que personne ne m'a offert le super qui coûte cher ! » Vous voyez ce qu'il vous reste à faire !

